

Le dernier chapitre du livre de M. Lovegnée rappelle fort utilement la variété et l'abondance de la production de Jean-Noël Hamal (pages 123-150). "Mais hélas! conclut-il, la mémoire s'embue aisément sur les rives de la Meuse..." Et de citer - après avoir rappelé que la Ville de Liège donna le nom de Jean-Noël Hamal à l'une de ses rues, le 6 mars 1863 - quelques vers de l'abbé Charles Duvivier, curé de Saint-Jean l'Évangéliste et auteur du célèbre "Pantalon trawé":

√Criyeûs, pondeûs, omes di muzike
Lidje so les strins v'vièrè mori.
Ca pu qu'nole pè, cial, c'est l'pratike
Qu 'i gn'a nou profète è s'pays...

Nous ne pouvons que recommander la lecture de l'ouvrage de M. Lovegnée. C'est à la fois une excellente prise de contact avec un de nos meilleurs musiciens du 18^e siècle - rendue fort claire par de nombreuses notes en bas de page - et un ravissement pour tous ceux qui aiment la langue wallonne

J.Q.

Voir p.18 pour les détails pratiques. Nous remercions M. Lovegnée, membre de la Société liégeoise de Musicologie, d'avoir pensé à nous en calculant ses prix.

Lambertus de Monte,

auteur du motet Magnum triumphum :

de notre supplément musical

Après Antoine AUDA (La musique et les musiciens de l'ancien Pays de Liège, pp.132-133), nous reprendrons à notre compte l'appréciation flatteuse de VAN MALDEGHEM qui a publié les quelques oeuvres connues de Lambertus de Monte dans son Trésor musical (livraison de 1875, n^{os} IV à IX : 3 Magnificat (de 3 à 6 voix), 3 motets (Magnum triumphum à 5, Laudamus Dominum à 4, Descendi in hortum à 5) : " Morceaux qui, à eux seuls suffiraient à lui faire une brillante réputation, tant leur facture est bonne, leur harmonie excellente, leur style noble et élevé".

Toutes ces oeuvres proviennent des Chorbücher du Dom d'Aix-la-Chapelle. Reamrquons toutefois que Mgr POHL, dans son ouvrage très complet Die Messen des Johannes Mangon, Aachen 1960, n'attribue dans son inventaire des trois livres de choeur (pages 81 à 108) qu'un seul Magnificat à Lambertus de Monte.

En dehors du motet Magnum triumphum - que nous reproduisons dans notre supplément musical -, daté du 16 septembre 1579 et de l'inventaire des musiques de l'église de Looz du 30 juillet 1638 cité par Auda (d'après Daris), nous n'avons pas grand'chose à ajouter à ces trop rares éléments biographiques. Résumons-les donc, en espérant la trouvaille toujours possible.

- 27.X.1565. Le Chapitre de la collégiale Saint-Martin à Liège engage Lambertus de Monte comme maître de chant en remplacement de Petit Jean de Latre (révoqué le 7 septembre 1565) (Archives de l'Etat, Liège. Saint-Martin. Conclusions capitulaires, R.52, f^o144). Depuis 1562, le 2^e succentor est Johannes

Mangon, qui quittera Liège en février 1570 pour devenir maître de chant du Dom d'Aix-la-Chapelle.

Mais dès 1567, Jacobus Harengius avait été nommé maître de chant à Saint-Martin. Il demandera à quitter le service de la collégiale le 12 mai 1570.

Cf. QUITIN (J.) A propos de trois musiciens liégeois du 16e siècle : Petit Jean de Latre, Johannes Mangon et Mathieu de Sayve in Fellerer Festschrift. Köln 1972.

- 16.IX.1579 - date accompagnant le motet "Magnum triumphum" en l'honneur de Saint-Lambert, Dom d'Aix-la-Chapelle, Chorbuch II, f^{os} 190v-192r. Outre les très nombreuses oeuvres de Mangon qui figurent dans ces recueils, signalons aussi la présence de d'autres Liégeois: Adamus Pontanus, Ludovicus Episcopus, Betrus Chenemont (ou Xhenemont), Johannes Claux. On y trouve aussi des oeuvres de Clemens non papa, Orlando di Lasso, Thomas Crecquillon, Michaël Guilelmus (Josel), Simon Moreau, Franciscus de Rivulo, Jean Chastelain, Johannes de Clève, Jean Maillard et quelques oeuvres anonymes.

- v.1584 - DARIS (J.) Notices sur les églises de Liège. T.I, Liège 1867, p.174 (Chapitre: Histoire de l'église et de la ville de Looz. Supplément et rectifications (apportées à son Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz. 2 vol. in 8°. Liège 1864 et 1865) signale un Lambertus de Monte en qualité de recteur de l'autel de Saint-Odulphe dans l'église de Looz.

Aux pages 262-265, il reproduit l'inventaire des musiques de l'église, établi le 20.VII.1638 où nous trouvons : n° 29 - Diversae Missae, Magnificat, Hymni, Te Deum, Psalmi, etc. auctore Lamberto de Monte in uno libro in magni folii in rubro corio compacto. Ce recueil daterait, selon Auda, de 1618.

n° 30 - Hymni et missae auctore Ludovico Episcopo et Lamberto de Monte in libro uno magni folii in rubro corio compacto. Cet ouvrage n'est pas cité par Auda. Episcopus, originaire de Malines, a longtemps été maître de chant à Maastricht avant d'aller finir ses jours à Straubingen (cf. art. par Quitin in M.G.G.)

- Un examen des archives de l'église de Looz (=Borgloon (1)), nous a permis de relever la présence d'un Lambertus de Monte, succentor (= maître de chant) de l'église Saint-Odulphe entre 1583 et 1587 au moins. Le 1er juillet 1583, il est convoqué comme témoin (f° 69v) dans une affaire qui concerne un certain Henri Vaes, de Tongres. L'autre témoin est l'habituel Ludimagister Kemerlinx. Il semble que de Monte ait remplacé occasionnellement le matricularius Lambert de Cellis dont c'était une attribution.

Quelques événements de l'église ne sont pas étrangers à la carrière de Lambertus de Monte. Le 29.XII.1583, le Chapitre élit Dnus Ludovicus Beeck Grand Chantre de l'église, en remplacement de feu Dnus Adrianus Bellarts. (f° 76v) Il est possible que ce nouveau Chantre se soit institué le protecteur de Lambertus de Monte qui, le 23.I.1584, reçoit le bénéfice de l'autel de Saint-Odulphe dans l'église de Looz. Ce bénéfice avait été remis au Chapitre par D. Johannes Alken le 16.XII.1683 (f° 75v) qui, en échange, a reçu celui - probablement mieux doté - de la Sainte-Vierge, le 17.XII.1683 (f° 76).

En revanche, Lambertus de Monte perd ses gages de succentor - 24 florins par mois - et l'on déduit les restances

c'est-à-dire les dettes des débiteurs de l'autel de Saint-Odulphe de son dernier mois de gages.

- 16.VIII.1586- D.Joes Alken et D.Lambertus de Monte, chapelains, sont appelés comme témoins lors de la nomination de D.Andrea Florido Campo comme chanoine.

- 3.VI.1587 - Une ordonnance générale (f°115 v) nous apprend que D.Lambertus de Monte est recteur de l'autel de la Sainte-Vierge. Il succède ainsi à Joh. Alken qui a été promu chanoine le 22.IV.1587 (f°106v). Nous avouons que cette désignation nous a échappé, de même que le remplacement de de Monte par un certain Antoine de Stuve. Nous trouvons le remplacement de ce dernier comme recteur de l'autel de la Sainte-Vierge par Pierre Mibaise le 31.VIII.1606. Apparemment, Lambertus de Monte serait décédé entre 1587 et 1606. Peut-être une recherche - que nous n'avons pas eu le temps d'effectuer - dans les livres de comptes du Chapitre apporterait-elle plus de précisions au sujet de la carrière de Lambertus de Monte à l'église de Looz, notamment la date de son entrée et celle de son décès.

Notons enfin que la date du 16.IX.1579 qui figure en regard du motet que nous reproduisons comme supplément musical est peut-être celle de la copie. On peut se poser la question de savoir si Johannes Mangon n'a pas demandé à son ancien confrère de Saint-Martin d'écrire pour lui une oeuvre à donner le jour de la Saint-Lambert, patron du diocèse de Liège dont Aix-la-Chapelle faisait partie. La facture un peu spéciale de ce motet - les répétitions obstinées de l'intonation grégorienne Sancti Lamberti ora pro nobis - en font une pièce idéale pour ce genre de cérémonie.

Il ne nous a pas été possible de savoir si Lambertus de Monte a été en service au Dom d'Aix-la-Chapelle où Mgr Pohl ne trouve pas mention de lui.

José QUITIN

(1) Liber actuum seu actorum Capituli Ecclesia Bti Odulphi in oppidi Lossensii de Anno 1566 ad 1606. Rijksarchief te Hasselt. Loo Kapittel van St Odulphus - 8 -

Pour rappel :

Mardi 12 décembre 1978

Monsieur Jean-Pierre FELIX

Organiste et organologue nous parlera de

Histoire de l'orgue de la collégiale Saint-Denis à Liège

La communication aura lieu au Conservatoire de Liège, salle 27, entrée actuelle par le Boulevard Piërcot, dernière porte à gauche en regardant la façade. Redescendre dans la cour pour rejoindre les couloirs conduisant aux classes.